

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'ECOLE COMMUNAUTAIRE RURALE A M'BISSAO

Allocution du Président Othman BENJELLOUN

Qui aurait prévu, il y a trois ans à peine, lorsqu'au nom de la Fondation de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur, je m'étais engagé devant le Forum Méditerranéen pour le Développement à Marrakech, en présence du Président de la Banque Mondiale, de bâtir un millier d'écoles en milieu rural marocain à l'horizon 2010, que je me retrouverai en compagnie de la Première Dame du Sénégal dans une communauté villageoise rurale à 75 km de Dakar dans cette heureuse circonstance ...

...celle de la Pose de la première pierre de l'Ecole Communautaire Rurale de la Fondation Education et Santé, sœur jumelle, en tout cas dans son architecture et dans son agencement, de l'école de la Fondation BMCE Medersat.com.

Madame la Présidente,

C'est un honneur pour mon épouse et moi-même, de même que pour l'ensemble de la délégation m'accompagnant d'être à vos côtés dans cette œuvre noble que vous avez initiée, ici, à M'Bissao.

Ensemble, comme aujourd'hui le symbolise, nous sommes en lutte contre l'avancée de l'ignorance, génératrice de pauvreté et d'exclusion.

Vous avez choisi un site représentatif, sans doute, d'une réalité sénégalaise qui est également la nôtre, celle où la culture et l'enracinement sont consubstantiels au terroir, comme dans le cas de ce village, l'enracinement à la culture Wolof et la lignée des N'guéyennes.

Combien de villages au Sénégal, comme au Maroc dans le milieu rural

- ne sont alimentés que par des bornes fontaines publiques,
- où la scolarisation touche une infime minorité d'élèves,
- où les infrastructures éducatives sont inexistantes et, quand elles existent, sont aussi élémentaires que l'enseignement qu'elles sont sensées dispenser ?

Combien de villages, comme à M'Bissao, sont tributaires pour l'alphabétisation, de quelques courageux volontaires tentant de pallier tant de carences ?

Combien de villages souffrent, comme à M'Bissao et ailleurs au Maroc, d'un climat sec au cours de très longs mois, l'eau étant une denrée si rare ?

Combien sont-ils ces villageois sénégalais et marocains qui ne vivent que de maigres cultures ou élevage ?

Indéniablement, Madame Wade - et nous eûmes l'occasion de partager cette idée lorsque vous nous avez fait l'honneur de nous rendre visite au Maroc - la problématique de l'Education et du développement rural est au Sénégal comme au Maroc sensiblement la même et requiert une même démarche volontariste et plurielle :

- la sensibilisation du citoyen vis-à-vis du rural,
- la mobilisation de la société civile et, plus particulièrement, du secteur privé aux côtés des pouvoirs publics,
- l'implication des communautés villageoises
- et un partenariat multidimensionnel et multilatéral qui permette d'institutionnaliser la solidarité humaine, tribale et villageoise qui est inhérente à l'identité africaine.

La vision est, en effet, commune entre les Ecoles Communautaires Rurales sénégalaise et

marocaine :

- Placer l'enfant au cœur de la stratégie éducative :

(i) Lui créer l'environnement propice non seulement à son instruction mais également à son éducation : il s'agit qu'il apprenne à bien lire, écrire et compter et à vivre dans un esprit de tolérance et d'ouverture sur le reste du monde ;

(ii) L'accueillir dans sa langue maternelle qu'elle soit le Wolof, le Toukoulé, le Serer, au même titre qu'au Maroc il est accueilli en Arabe ou en Tamazigh ;

(iii) Introduire des outils pédagogiques novateurs par l'usage de la technologie ;

- Placer l'Ecole au centre de la communauté villageoise pour qu'elle soit la catalyse des énergies des villageois, des chefs de village, des autorités publiques locales et y conduire des actions de développement communautaire qui rejaillissent sur les enfants et leurs parents ;

- Introduire l'eau et l'électricité à l'école et ailleurs dans le village.

Madame la Présidente,

Par la grâce de Dieu, nous nous donnerons rendez-vous ici, à M'Bissao, pour inaugurer la première école communautaire rurale de la Fondation Education et Santé.

La Fondation BMCE vous le réitère : elle est très honorée de la bâtir pour vous aujourd'hui.

L'école de M'Bissao fournira l'illustration supplémentaire de notre communion de pensées et d'actions.

Elle illustre notre volonté de "faire chemin ensemble", inspirés par les plus hautes autorités des deux Pays, Monsieur le Président Wade et Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui se sont engagés à développer divers volets d'un partenariat qui doit constituer, sur le continent africain, "une exception" :

L'exception sénégal-marocaine, nourrie des valeurs ancestrales communes africaines et d'une histoire spirituelle partagée entre les deux rives du Sénégal et du Sahara depuis des temps immémoriaux !

Le 13 novembre 2001